

PHARMAKOS

titre provisoire

pièce pour 5 femmes, 2 hommes

hypothèse

Création collective 2015-16

Mise en scène Jonathan Moussalli.

CONTACTS :

Artistique // Jonathan Moussalli 06 07 49 97 13 /
moebius.theatre@gmail.com

Production // Leïla Cossé 06 60 66 95 37 /
moebius.diffusion@gmail.com

Administration de production // Sonia Marrec 06 08 43 26 16
/ admin@compagnie-moebius.com

Cie Moebius - Rés. Le Capri – Bât G
34, Rue du Mas de Lemasson - 34070 Montpellier

www.compagnie-moebius.com

« (-) en période de crise comme celle que nous connaissons, les extrêmes droites apparaissent comme fonctionnellement porteuses d'une logique de dénonciation à la vindicte d'un ou de plusieurs boucs émissaires - victimes sacrificielles qu'à l'ouest de l'occident la Bible désigne comme bouc à avaler, ce que le grec traduit par le nom de pharmakos »

bernard stiegler

pharmacologie du front national

« les boucs émissaires ne guérissent, certes, ni les vraies épidémies, ni les sécheresses, ni les inondations, mais la dimension principale de toute crise (-) c'est la façon dont elle affecte les rapports humains, un processus de mauvaise réciprocité s'annonce qui se nourrit de lui-même et n'a pas besoin de cause extérieure pour se perpétuer »

rené girard

le bouc émissaire

LA COMPAGNIE MOEBIUS / PARCOURS

La Compagnie Moebius est un collectif d'acteurs créé en 2007 à Montpellier. Nous travaillons sur la tragédie et sur notre génération. Nous avons créé *Les Atrides* en 2008, et *Sans Pères* en 2010, réécritures et créations collectives autour de la tragédie antique puis de Tchekhov. En 2009, nous avons également créé en collaboration avec le Collectif MxM, *Romances*, écrit et mis en scène pour nous par Cyril Teste.

Avec notre dernière création, *Lambda*, nous amorçons un travail inspiré par la pensée du philosophe contemporain **Bernard Stiegler**, et continuons à **décrypter notre génération par une écriture de plateau, collective, issue de mots du réel.**

En choisissant d'approfondir cette démarche et suite à la parution en 2013 du dernier ouvrage de Stiegler, *Pharmacologie du Front National*, nous avons dégagé le thème du **bouc-émissaire** comme piste de réflexion pour notre future création.

DESSINE-MOI UN BOUC EMISSAIRE

Pour **René Girard**, philosophe et anthropologue, le principe du bouc-émissaire est constitutif de notre humanité. Les sociétés humaines se seraient formées dès leurs origines sur le schéma selon lequel l'exclusion d'un seul ou d'une minorité renforce et garantit la cohésion de la majorité. Son hypothèse se fonde sur une analyse des mythes, qu'il considère comme récits imparfaits d'évènements s'étant réellement produits.

A travers son approche de la violence et des textes fondateurs, nous souhaitons mener **une double interrogation sur la dynamique de nos relations individuelles (mimétisme et rivalité), et sur la perception et les récits de la violence dans le discours dominant (culturel et médiatique).**

MÉCANISME

Selon Girard, réduit à son schéma élémentaire, le processus du bouc émissaire se définit comme un « tous contre tous » qui se résout par un « tous contre un ». Ce « tous contre tous », initié par une situation de crise profonde (peste, famine, banqueroute économique, etc...), se caractérise par une peur et une rivalité généralisées. Chacun est alors, à la fois, et au même titre que son prochain, *un danger* et *en danger*. Est alors désigné comme coupable un innocent, individu ou groupe. **Le « tous contre un » permet l'expulsion de la violence, au détriment d'une victime arbitraire, et le soulagement de la communauté.**

VIOLENCE FONDATRICE ET CRISE CONTEMPORAINE

Suivant l'hypothèse de René Girard, PHARMAKOS voudrait remettre certaines tendances du monde moderne (tendances identitaires, nationalistes, violences sociales...) dans la perspective de **mécanismes archaïques de régulation de la violence** : mécanismes d'exclusion ou de sacrifice qui seraient constitutifs de toute civilisation.

Nous mettons donc la question de la violence et de sa contagion au centre de notre réflexion. Le refus de l'altérité, exprimé dans un acte violent, ou dans une opinion, dans un vote, seraient-ils des formes amoindries d'un meurtre expiatoire, antique sacrifice qui purge la collectivité de sa violence ? L'état de crise du monde moderne, la souffrance et l'incommunicabilité qu'il engendre, reconvoquent-ils en nous des réflexes venus d'un autre âge, dont pourtant nous ne nous serions jamais totalement débarrassés ? Et alors, jusqu'où la haine de celui qu'on tient pour responsable de notre souffrance nous mènerait-elle ?

RÉCITS DE LA VIOLENCE : LES DISCOURS DOMINANTS

Nous formulons l'hypothèse selon laquelle le discours dominant (médiatique, historique ou mythologique), quelle que soit son époque, est aussi **le discours des dominants** : c'est-à-dire **un discours cherchant à légitimer, en la masquant, la violence sociale, pour qu'elle se perpétue**. Et plus spécifiquement, à établir comme réelle la culpabilité de bouc-émissaires, sans que ce jeu de la violence soit toujours conscient. C'est ce que Girard nomme « l'inconscient persécuteur ».

Possiblement, nous sommes tous pris dans cette ignorance. Et nous devons nous demander alors : quels sont nos boucs émissaires ? **De quelle violence participons-nous que nous ne voyons pas ?**

PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL / UNE PLONGÉE DANS LE RÉEL

OBJECTIFS

Le phénomène du bouc émissaire a cette spécificité d'exister dans tout cadre social : famille, école, travail, ville, nation... Nous voulons explorer les différentes dimensions d'un même phénomène, pour mieux **en cerner les subtilités, les finesses, les écarts et les invariants**.

Pour cela, une partie de nos recherches s'oriente vers **la rencontre de personnes et de situations réelles**. Nous partons du principe que c'est dans le réel que nous puisons des situations et expériences plus complexes, plus surprenantes, plus nuancées aussi ; que c'est une source d'inspiration qui peut déjouer nos idées préconçues, enrichir notre propos.

Mais nous ne sommes pas sociologues, nous sommes comédiens. C'est donc par et/ou pour le théâtre que nous les envisageons.

IMMERSIONS

- **Résidence** au *Collège Jean Bene* de Pézenas - 6 semaines de résidence suivies d'une présentation du travail en cours en janvier-février 2013, dans le cadre du dispositif *Chemins de la Culture* du Conseil Général de l'Hérault.
- **Ateliers pour enfants** au *Théâtre de la Calade* à Arles : travail d'écriture et d'improvisation à partir de la figure du Petit Poucet - année scolaire 13-14.
- **Atelier de pratique théâtrale**, *Maison d'Enfance à Caractère Social la Reynarde* à Marseille - 1 semaine en octobre 2014
- **Ateliers d'écriture théâtrale avec des enfants autistes**, *Hôpital d'Arles* - mars-avril 2015
- **Ateliers d'écriture théâtrale avec des enfants suivis par la PJJ**. Projet avec le *Théâtre d'Arles* en 2015 (*en cours d'élaboration*).
- **Ateliers d'écritures et rencontres avec les détenus** de la *Maison d'arrêt de Nîmes*, en février ou avril 2015, dans le cadre d'un projet porté par le *Théâtre de Nîmes* (*en cours de confirmation*).
- **Interviews et rencontres avec les habitants**, projet en cours d'élaboration dans le cadre de la résidence accueillie par la *Ville d'Alenya* en 2015.
- **Projet de stage/laboratoire de recherche avec les comédiens en situation de handicap** de l'*ESAT La Bulle Bleue* à Montpellier en 2015 (*en cours de confirmation*).
- **Workshop à destination d'étudiants**, organisé dans la cadre de la résidence 2015 au *Théâtre Universitaire La Vignette* à Montpellier (*en cours de confirmation*).

PHARMAKOS : COMPOSITION

Cette matière puisée sur le terrain, nous la voulons matière à écrire. Des situations contextuelles d'immersion, nous dégageons les invariants et les spécificités, pour réfléchir à un **scénario archétypique**, au-delà de tout contexte social. Comme une expérience scientifique, nous cherchons les conditions pour que la nécessité puis la désignation du bouc émissaire ait lieu au sein d'un groupe.

Pour ce travail, nous sommes en lien constant avec l'actualité et nous appuyons, d'autre part, sur un matériau dramaturgique important : philosophique, sociologique, littéraire, théâtral et cinématographique. Nous nous appuyons également sur les rencontres et entretiens avec les enseignants-chercheurs de l'Université Paul Valéry de Montpellier, réalisés dans le cadre de notre résidence au *Théâtre Universitaire La Vignette*.

L'écriture de plateau se construit peu à peu par d'incessants allers-retours entre lectures et réflexions / matières « réelles » recueillies / travail de scènes ou d'improvisations.

ECRITURE DE PLATEAU

Pour organiser ces éléments et créer du sens, nous envisageons l'écriture du spectacle sur trois niveaux :

- Le canevas général de l'action scénique
- Les paroles recueillies dans le « réel » et celles générées au plateau
- L'élaboration d'un texte pour une voix-off qui interviendra comme une narration superposée à l'action scénique.

Un scénario des origines

Si violence et meurtre collectif sont liés aux origines de toute civilisation, comme l'affirme René Girard, si ce sont là ses mécanismes élémentaires qui précèdent donc toute mémoire de l'humanité, nous choisissons **d'entrer dans la théâtralité sans aucun présumé : pas de décors, pas de texte, pas de situations, pas de personnages.**

D'abord, un lieu vide.

Puis, une présence ; quelqu'un seulement.

Et une nécessité : être plusieurs et s'organiser ensemble pour atteindre un objectif commun.

Nous pouvons inventer notre monde à partir de là.

Une théâtralité qui « s'auto-génère ».

Ce qui peut alors advenir : la constitution d'un groupe et d'un vivre ensemble ; l'émergence du discours du groupe sur lui-même et de chacun sur soi ; le déclenchement d'une crise mettant en péril le groupe ; le rétablissement de l'équilibre par la désignation d'un responsable de la crise ; une nouvelle crise, plus grave, et la mise à mort du bouc émissaire.

Nous voudrions décortiquer et montrer le jeu des rapports à soi et aux autres, le jeu du mimétisme et de la rivalité, qui peut finalement provoquer une telle polarisation de la violence.

Mots d'aujourd'hui

Lors de nos rencontres ou immersions auprès des différents publics, nous cherchons à susciter la parole sur les rapports à soi et à l'autre, à soi et au groupe. **Les questions de l'identité, du conformisme et de l'intégration** permettent de recueillir de la bouche des participants des propos singuliers, qui témoignent des enjeux intimes des rapports sociaux.

Ce sont les ressentis et les histoires individuelles, les corps et les gestes, de ceux que nous aurons rencontrés qui devront inspirer les figures de PHARMAKOS.

VOIX-OFF : TRAVAIL SUR LE DISCOURS

Face au travail de plateau, nous menons une recherche sur le discours, questionnant **nos représentations culturelles de la violence et des rapports humains.**

Nous nous inspirons d'un procédé télévisuel, où un commentaire en off nous dit ce que l'on doit voir, (procédé qui, du sport, se répand peu à peu à l'information comme au divertissement) pour écrire le discours d'**une voix-off jouant en superposition à l'action scénique.**

Pour construire son récit, nous puisons dans différents types de discours dominants :

- dans la sphère des divertissements télévisuels, en particulier la télé-réalité en tant que jeu de rapports sociaux et d'exclusions (essentiellement créateur de boucs émissaires),
- à travers l'information médiatique et le discours qu'elle propose sur le monde réel,
- dans l'univers des fictions cinématographiques et littéraires (par lesquelles la société se donne des représentations d'elle-même)
- dans l'héritage de l'Histoire, des mythes et des écritures sacrées.

En inscrivant PHARMAKOS dans un récit qui emprunte ses codes aux discours médiatiques, comme aux mythes, nous voudrions suggérer que notre perception du monde moderne peut, elle-même, être fantasmée et entretenir la violence.

Des mots et des faits

C'est là un mode opératoire essentiel du spectacle : la relative concordance, puis l'écart progressif entre ce qui a lieu sur scène et le commentaire qui en est fait. Il faut **créer une multiplicité de lectures possibles** et une remise en question constante de « la vérité » ou « validité » de ce qui est montré, comme de « la vérité » ou « validité » de ce qui en est dit.

Le spectateur devrait, à tout moment, être en situation de faire appel à son sens critique. **Ce qu'il voit est-il ce qui est raconté? Et si ce n'est plus tout à fait le cas, alors lequel ment : le fait ou le récit ?** Est-ce d'ailleurs ce qui est joué qui dicte à la voix ses commentaires et guide une lecture des événements? Ou bien la voix-off détermine-t-elle ce qui se joue?

En jouant de cette ambiguïté, nous aimerions faire de PHARMAKOS le lieu d'un trouble quant à notre compréhension du monde et de sa violence. Et poser cette question : la façon dont nous menons nos vies dépend-elle de ce qu'on nous raconte ?

Le spectacle s'établit dans un univers référentiel, et s'écrit par citations. Par fragments, on assiste à la réinvention d'un monde, chargé des signes de notre temps, et qui propose un retour vers une dimension mythique et universelle de la violence qui imprègne notre quotidien.

CALENDRIER DE CREATION et PARTENAIRES

PARTENAIRES

Production : Cie Moebius

Coproduction : en cours

Théâtre de Nîmes : accueil en immersion, coproduction et pré-achat

La Vignette, Montpellier : accueil en résidence, coproduction et possible pré-achat

L'Usine, Tournefeuille : accueil en résidence, coproduction

Ville d'Alenya : accueil en résidence, coproduction et pré-achat

Le Tricycle, Grenoble : accueil en résidence, coproduction et possible accueil de la création

Sortie Ouest, Béziers : coproduction et pré-achat

La Fabrique Ephéméride, Val de Reuil : mise à disposition d'un lieu de travail et d'hébergement

Nous recherchons nos partenaires de résidence, de production et de diffusion pour la création de ce projet prévue fin 2015, tournée 2015-16

CALENDRIER PREVISIONNEL

Nous affirmons une démarche dans laquelle le spectacle à naître est issu et fortement marqué par l'histoire de sa conception et de sa création.

Juin 2013 : Le Hangar, Montpellier (34) : *Choix du thème*

Saison 2013-14 : Recherche de production, premières recherches et immersions

Décembre 2013 / L'AIRE, Montpellier (34) : *1^{ères} expérimentations, travail sur le groupe – 10 j.*

Janvier-février 2014 / Collège de Pézenas (34) : *Résidence d'immersion– 6 sem,*
dans le cadre du dispositif Chemin de la Culture du Conseil Général de l'Hérault.

Avril 2014 / Montpellier (34) : *Laboratoire de recherche - 10 j.*

Juin 2014 / le Tricycle, Grenoble (38) : *Laboratoire de recherche – 10 j.*

Saison 2014-15 : Immersions et résidences d'écriture

Octobre 2014 / L'Usine – Tournefeuille (31) : *Laboratoire – 10 j.*
avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon, dans le cadre l'aide à la résidence hors-région.

/ Maison d'Enfance à Caractère Social La Raynarde – Marseille (13) : *Immersion*

Novembre 2014 / La Vignette – Montpellier (34) : *Laboratoire, rencontre avec des universitaires - 10 j.*

Janvier-février 2015 / La Vignette – Montpellier (34) - *Résidence de conception et écriture – 15 j.*

Mars 2015 / Ville d'Alenya (66) : *Résidence d'immersion et d'écriture*

Février-avril / Maison d'arrêt de Nîmes (30) : *Immersion* (en cours de confirmation)

/ Hôpital d'Arles (13) : *Immersion*

Juin 2015 / La Fabrique Ephéméride – Val de Reuil (27) : *Résidence de création – 15 j.*

Juillet 2015 / Lieu à déterminer : *Résidence de création – 15 j.*

Saison 2015-16: Résidences de création, création et tournée

4 à 6 semaines de résidences de création chez nos partenaires

Fin 2015 : création

Fin 2015 – début 2016 : tournée

LA CIE MOEBIUS

Nous sommes un collectif d'acteurs issu du Conservatoire de Montpellier. Entre 2005 et 2008, nous sommes notamment formés par Ariel Garcia-Valdès, Claude Dégliame, Cyril Teste, Michel Fau, André Wilms, Vincent Macaigne, Serge Merlin et Yves Ferry.

Nous ne cherchons pas à nous construire autour d'une forme ou d'un propos unique. Nous concevons le théâtre comme une recherche, travaillant autour de trois axes : **la tragédie, l'héritage et notre génération** ; avec pour fil rouge **l'écriture collective** de nos spectacles.

Le collectif est pour nous une revendication. Il permet de créer un espace structuré de liberté et de création, chaque membre contribuant à son édification en apportant sa sensibilité, son imaginaire et ses connaissances.

Parallèlement aux projets collectifs, nous créons des « projets satellites », plus personnels, portés par un membre de la compagnie. Ils sont pour nous un espace indispensable. Nous envisageons notre compagnie comme un lieu de recherche constante et protéiforme.

CREATIONS MOEBIUS

(ENGAGEANT L'INTEGRALITE DU COLLECTIF)

2008 : « Les Atrides : chaos d'un héritage », d'après Eschyle, Euripide, Sénèque, Hofmannsthal et Müller, création collective, mise en scène Thomas Bédécarrats.

Théâtre de Création, Grenoble / Maison Louis Jovet, Montpellier / Théâtre de la Calade, Arles/ Espace 600, Grenoble / Festival Théâtre en Mai, Dijon / Festival Printemps des Comédiens 2011, Montpellier

2010 : « Sans pères », d'après l'oeuvre de Tchekhov, création collective, mise en scène Marie Vauzelle

Théâtre de Création, Grenoble / Chai du Terral, Saint Jean de Védas / Théâtre des Trois Ponts, Castelnaudary

2013 : « Lambda », écriture et création collective, mise en scène Jonathan Moussalli

Coproduction : Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée pour la danse / L'Usine – Lieu conventionné pour les arts de la rue, Tournefeuille / Toulouse Métropole / Le Tricycle, Grenoble

Le Tricycle - Théâtre 145, Grenoble / Festival Impatience 2013, le CENTQUATRE, Paris / Le Périscope, en co-accueil avec le Théâtre de Nîmes / Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols / Festival Hybrides 2014, Le Chai du Terral, Saint Jean de Védas

PROJETS PONCTUELS ET IN SITU

2009 : « Romances », de Cyril Teste, écrit et mis en scène en collaboration avec le collectif MxM.

Maison Louis Jovet, Montpellier / Festival Hybrides, Montpellier

2010 : « Surveillances », création collective au Fort de la Bastille, Grenoble

Festival Imaginez maintenant

2010 : « 5 Antigone(s) » (Sophocle, Brecht, Anouilh, Glowacki, Bauchau), lectures théâtrales dirigées par Jonathan Moussalli.

Création pour la ZAT, "Zone Artistique Temporaire" à Montpellier

SATELLITES MOEBIUS

(PROJETS PERSONNELS SOUTENUS PAR LA CIE)

2009 : « Visage de Feu », mise en scène Clélia David.

La Fée Nadou, l'Affenadou (30) /Maison Louis Jovet, Montpellier, Les ATP d'Alès

2009 : « Macbeth », adaptation et mise en scène Jonathan Moussalli.

Théâtre de la Calade, Arles

2010 : « Antigone », mise en scène Marie Vauzelle.

Théâtre de la Calade, Arles / Théâtre du Balcon, Avignon / Les ATP d'Alès

LE COLLECTIF :

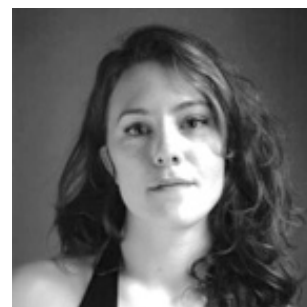
Jonathan Moussalli

Après des formations aux conservatoires régional de Grenoble et national de Montpellier, il co-fonde en 2008 la compagnie Moebius. Investi dès l'origine dans les choix artistiques de la compagnie, il met en scène une adaptation de Macbeth en 2009, des lectures de différentes réécritures d'Antigone, en 2011. La dernière création de la compagnie Moebius, LAMBDA, est l'aboutissement d'un long travail collectif. Il organise durant deux ans les sessions de recherches, et d'écriture au plateau, avant de signer la mise en scène. Depuis 2012, il intervient comme professeur au conservatoire d'art dramatique de Montpellier, où il propose aux apprentis-comédiens une démarche basée sur l'être et la présence sensible de l'acteur, plutôt que sur son savoir-faire.



Marie Vauzelle

Entre à l'ENSAD de Montpellier, après avoir obtenu un Master II de Philosophie. Elle co-fonde la Cie Moebius en 2007, et participe dès lors à l'équipe de mise-en-scène. Elle adapte et met en scène Sans Pères, deuxième création collective de la Cie Moebius, et Antigone, d'après Sophocle. Elle est assistante et dramaturge de plusieurs spectacles, dont Les Atrides et Lambda, créations de la Cie Moebius, Visage de feu m. en s. Clélia David, Camus / l'Odyssée de Henry Moati. Elle travaille avec Les Possédés sur leur spectacle Sweet Sour Suite. Elle a joué dans « Les 36 vues du Pic St Loup » de Jacques Rivette. Elle anime depuis 2010 des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.



Julien Anselmino

Formé au CNR Grenoble, il travaille avec Philippe Sire, Chantal Morel, Claude Degliame, Mirella Giardelli, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Odile Duboc, Rodolfo Araya, Bruno Meyssat, Pierre Meunier et Jacques Vincey. Il joue notamment sur Grenoble avec Thierry Menessier, Muriel Vernet, Benjamin Moreau, Emilie Leroux, Hélène Gratet, Pascale Henry, Aurélien Villard. En 2009 il crée la Compagnie Cicerone et met en scène Le Rose et le Noir spectacle d'après Le moine d'Antonin Artaud. Il rejoint la Cie Moebius après avoir participé à plusieurs créations.



Marie Vires

Formée à l'ENSAD de Montpellier. Comme comédienne, elle travaille notamment avec Hélène Soulié, Toni Cafiéro, la Cie Machine Théâtre et co-fonde la Cie Moebius. Elle est également assistante sur "les Atrides : Chaos d'un héritage" (mes Thomas Bédécarrats) et « l'Amour Masqué ». Elle met en scène « Quelques nouvelles.. » d'après Tchekhov. A l'opéra, elle travaille avec Richard Brunel et Patrice Chéreau.



Christophe Gaultier

Formé à l'ENSAD de Montpellier. Il co-fonde la Cie Moebius. il est membre du collectif MxM / Cyril Teste (PARK et NOBODY performances filmiques, tournée prévue 2015-16). Il joue avec Nicolas Oton - Machines Théâtre - (Henry VI de Shakespeare, théâtre de L'Odéon - Festival Impatience) / Marion Pelissier - Cie La Raffinerie (Record, Festival Hybrides 2013) / Leonardo Montecchia - Cie La Mentira (Hors-Lits - Performance en appartement) / Toni Cafiero - Cie Faux Magnifico (Le Révizor de Gogol, Théâtre de Perpignan).



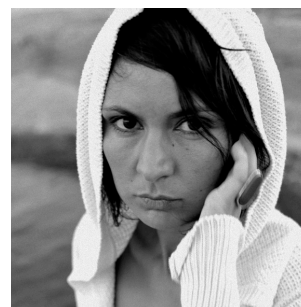
Clélia David

Formée au CNR de Rouen dirigé par M. Attias et à l'ENSAD de Montpellier, Elle co-fonde la Cie Moebius. Elle joue dans Les Atrides, Sans Pères, Surveillances, Antigones, Quelques nouvelles, Lambda. Elle met en scène Visage de Feu, de MV Mayenburg un satellite de la Compagnie. Elle joue avec la Cie du Groupetto, avec la Cie Les Vernisseurs, avec la Cie Mastoc Production et avec Caroline Lavoinne. Elle met en scène l'Amour Masqué, une opérette de Sacha Guitry, avec les chanteurs de l'Opéra Junior. Elle donne des ateliers dans des lycées de la ville de Niort.



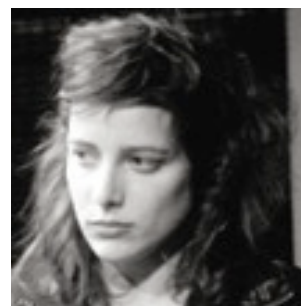
Sophie Lequenne

Formée à l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Elle joue sous la direction de Josanne Rousseau, de Patrick Haggiag dans le Barbier de Séville, Dag Jeanneret. Elle travaille avec le Théâtre des opérations et avec la compagnie chorégraphique La Zampa pour les projets « Appeau » et « Opium ». En 2011 elle met en scène avec Azyadé Bascunana, « La vie j'ai rien compris » d'après des textes de Jacques Rebotier et tourne les films « Les yeux fermés » et « Ici nous partirons » avec le collectif Le Petit Cowboy. Elle initie en 2011 un travail de recherche et d'improvisation avec le photographe David Richard du collectif Transit.



Charlotte Daquet

Formée à l'ensad de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès. Elle co fonde la Compagnie Moebius en 2008 et travaille pour la cie de l'individu, à Marseille, dirigé par Charles-Eric Petit.



Fiche technique simplifiée et provisoire

PHARMAKOS

Création du spectacle en décembre 2015 au théâtre 145, le Tricycle à Grenoble.

Compagnie Moébius

Résidence le Capri – Bât G

34, rue du Mas de Lemasson 34 070 Montpellier

moebius.theatre@gmail.com / <http://www.compagnie-moebius.com>

Durée du spectacle : indéterminé

Équipe. Nombre de personnes en tournée : 11

- 1 metteur en scène
- 7 acteurs
- 2 techniciens
- 1 Chargée de diffusion

Lumière, Régie général :

Lucas DELACHAUX

06.62.87.06.93 lucas.dela@hotmail.fr

Son :

Grégoire DURRANDE

06 43 59 36 59 gregthehunter@hotmail.com

Metteur en scène :

Jonathan MOUSSALLI

06 07 49 97 13 moebius.theatre@gmail.com

Administratrice de production :

Sonia Marrec - *Pas présente en tournée* -

06 08 43 26 16 admin@compagnie-moebius.com

Chargée de diffusion :

Leïla COSSE

06 60 66 95 37 moebius.diffusion@gmail.com

7 Comédiens :

Distribution en cours

Plateau. *Lucas*

. Ouverture : 8 m ; Profondeur : 7 m 50 ; Hauteur sous grill : 5 m. Dimension minimum